

Nonancourt.

Le collège dit non au *choc des savoirs*

Malgré une température guère favorable, ils étaient bien présents, enseignants, accompagnants d'enfants en situation de handicap (AESH) et parents à l'entrée du collège Jean-Claude Dauphin, dès 8 h 30, ce mardi, pour signifier, avec une opération *Collège mort*, leur opposition à la réforme qui pointe son nez pour la rentrée prochaine.

« **Le choc des savoirs** » n'a pas bonne presse dans l'établissement où, sur un total de plus de 40 enseignants, seuls deux assuraient les cours et cinq étaient, soit en arrêt maladie, accident de travail ou en voyage scolaire.

La réforme controversée s'adresse aux 6^e et 5^e et elle consiste à mettre en place des groupes de niveaux en français et en mathématiques.

"Cuisant échec"

Sans mauvais jeu de mots, l'onde de choc est réelle et les commentaires allaient bon train : « **ce n'est pas en regroupant les élèves faibles ensemble et en supprimant toute mixité que les collégiens auront une chance de progresser, c'est scientifiquement prouvé et, en plus, l'expérience a déjà été tentée, il y a plusieurs années, et elle a connu un cuisant échec. On nous annonce des groupes de niveau flexibles mais il n'y a pas suffisamment de postes** », lance une AESH.

À quelques pas, un professeur ajoute : « **les élèves venant de 6^e ont déjà besoin d'une adaptation par rapport au primaire et on veut leur imposer des groupes de niveaux qui subiront par ailleurs des changements en cours d'année, comment voulez-vous qu'ils vivent bien leur arrivée au collège ? Les professeurs principaux qui, jusqu'alors, avaient la responsabilité d'une classe, verront défiler des groupes d'élèves différents sans vraiment pouvoir assurer un suivi des élèves** ».

Épuisés par des conditions de travail difficiles, qui semblent se dégrader inexorablement et l'annonce d'une nécessaire austérité, les enseignants déplorent le manque de réflexion sur la mise en place d'un projet qui, par ailleurs, a été élaboré sans prendre en compte le manque de moyens et de professeurs dont souffre l'Éducation Nationale, ainsi qu'une concertation quasi inexistante avec le principal intéressé qu'est le corps enseignant.

Quelques manifestants se sont ensuite rendus à Évreux pour se joindre au rassemblement prévu face à la préfecture où étaient réunis les principaux syndicats.



Les enseignants en colère contre la réforme.